Laura E. Pérez, Eros Ideologies: Writings on Art, Spirituality, and the Decolonial

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62601>

DOI : 10.4000/critiquedart.62601

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Laura E. Pérez, Eros Ideologies: Writings on Art, Spirituality, and the Decolonial », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62601> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62601>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Laura E. Pérez, Eros Ideologies: Writings on Art, Spirituality, and the Decolonial

Fanny Drugeon

- ¹ Professeure d'études ethniques à l'université de Californie, Laura E. Pérez se nourrit de cet axe de recherche développé aux Etats-Unis pour les essais qui composent *Eros Ideologies*. Loin des idéologies de domination portées ou analysées depuis Sigmund Freud ou du regard occidental-centré vers le dit « tiers-monde », elle s'appuie sur les épistémologies décoloniales et développe de nouvelles formes de pensée, en associant notamment poésie et réflexion théorique. Elle propose un déplacement extensif des points de vue, allant de la pensée postcoloniale à l'hindouisme. A partir du concept maya *In Lak'ech* [tu es mon autre moi], elle ouvre la réflexion à la notion même d'identité. Les *Eros Ideologies* « sont des idéologies qui ont pour sujet principal l'Eros dans des relations positives d'interdépendance et d'identité avec l'humanité en tant qu'espèce qui partage avec le reste du monde naturel une force vitale commune », explique l'autrice [« They are ideologies that center eros in positive relationships of interdependence and identity with humanity as a species that shares a common life force with the rest of the natural world », p. 10]. Les essais sont constitués d'approches aussi thématiques que monographiques, croisant sur quatre décennies arts littéraires, visuels et performances. Elle pointe ainsi l'incapacité de l'histoire de l'art à analyser correctement l'art chicano ou latino si l'on se contente des outils développés dans les théories occidentalocentrées (« Hidden Avant-gardes. Contemporary U.S. Latina/o Art », p. 28-33), de même qu'elle insiste avec grande justesse sur la subtilité des définitions des mots-concepts « art » et « musées » selon les contextes (« Art and Museums », p. 56-69). L'étude des autoportraits de Frida Kahlo, Ana Mendieta et Yreina D. Cervántez met en relief les notions d'identité spécifiquement non occidentales intégrées par les trois artistes, dans une perspective tout à la fois postcoloniale et spirituelle (« Decolonizing self-portraits of Frida Kahlo, Ana Mendieta and Yreina D. Cervántez », p. 91-111). Des dessins et peintures de l'artiste chilienne Liliana Wilson à l'activisme spirituel de Gloria Anzaldúa, en passant par l'étude de la *Libertad* par Ester

Hernández, Laura E. Pérez introduit à de stimulants champs de réflexion par l'intermédiaire d'une méthodologie reposant sur le respect et reliant le corps et l'esprit.